

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA PREMIERE GUERRE

A vous tous qui cherchez la paix :

Paix !

La première grande guerre a transformé énormément le cours de la civilisation contemporaine, en apportant des modifications dans les plus divers domaines, et en transformant l'art de la guerre, avec ses armements de destruction massive. Il ne faut pas oublier les 9 millions de morts et environ 20 millions de blessés ! A l'occasion de ce centenaire, je vous invite à prier Dieu pour éclairer le chemin et la marche de la civilisation.

Il faut se souvenir de toutes les initiatives prises en faveur de la paix, telle par exemple la Communauté Internationale pour la Réconciliation, fondée en 1914, quand des chrétiens des douze pays belligérants ont proclamé leur unité en Christ. En 1915, des femmes, dont les maris se battaient dans des camps opposés, ont créé la Ligue Mondiale des Femmes pour la Paix. Plusieurs hommes et femmes ont refusé d'être enrôlés, en payant avec la prison et même avec la mort le prix de leur choix. Des personnalités importantes, telles le Pape Benoît XV et l'empereur Charles 1^{er} d'Autriche, se sont engagées à chercher une issue pour le conflit.

Benoît XV (1854-1922) a été élu pape le 3 septembre 1914, en proclamant, tout de suite, la neutralité du Saint-Siège. Dès sa première encyclique, le 1^{er} novembre 1914, il appelle à la fin de « cette guerre si désastreuse » et dénonce la sophistication de l'art de tuer. À Noël 1914, il propose une trêve - non acceptée - entre les belligérants. Le 28 juillet 1915, il reprend l'appel à mettre terme à ce qu'il appelle le carnage horrible. Malgré l'indifférence et l'opposition avec laquelle ses propos sont reçus, le pape ne se décourage pas. Le 1^{er} août 1917, il propose un plan précis pour la fin du conflit. Il développe aussi un service d'assistance aux blessés et prisonniers de guerre. Après la fin de la guerre, le 23 mai 1920, il écrit une deuxième encyclique pour exhorter à une réconciliation plus profonde que les traités, sans laquelle il n'y a pas de paix véritable.

L'empereur Charles 1^{er} d'Autriche (1887-1922), dès son avènement le 22 novembre 1916, prend des mesures pour diminuer la souffrance de ses concitoyens, comme par exemple, de ne pas envoyer aux postes dangereux des personnes trop atteintes par les fatalités. En janvier 1917, il envoie deux émissaires à Paris en proposant un traité de paix, en reconnaissant les droits légitimes de la France sur l'Alsace-Lorraine et la souveraineté de la Belgique. Malheureusement ces propositions n'ont pas eu la force de changer les événements et l'empereur est forcé à abdiquer à la fin de la guerre. Il meurt en 1922, exilé aux îles Madère. A cause de ses efforts pour la paix et la justice sociale, il est proclamé bienheureux par le Pape Jean-Paul II, en 2004.

Illuminés par ces témoignages, prions le Seigneur :

Seigneur notre Dieu, Maître du temps et de l'histoire, écoute notre prière à l'occasion du centenaire du début de la première guerre mondiale. Illumine la conscience de l'humanité, pour qu'elle renouvelle la conviction, déjà exprimée par le Pape Pie XII, que « avec la paix, rien n'est perdu ; mais tout peut l'être par la guerre » (Radio message du 24 août 1939). Que nous puissions rendre effectives les paroles du Pape Paul VI à l'ONU : « Il suffit de rappeler que le sang de millions d'hommes, que des souffrances inouïes et innombrables, que d'inutiles massacres et d'épouvantables ruines sanctionnent le pacte (...) : jamais plus la guerre, jamais plus la guerre! C'est la paix, la paix, qui doit guider le destin des peuples et de toute l'humanité! » (Discours à l'ONU, le 4 octobre 1965). Par Jésus Christ, ton Fils et notre Seigneur. Amen.

Avec toute mon amitié,

fr. Irénée Rezende Guimarães

moine bénédictin de l'Abbaye Notre-Dame, Tournay, France

Tournay, le 18 juillet 2014.